

L'humanité est une

L'image de l'oiseau, c'est la joie prise à son essor, dans son jaillissement pur.
Christian Bobin

*Il n'existe aucun lien de causalité entre le comportement des gens et l'amour
que l'on éprouve pour eux : je ne cesse d'en faire l'expérience intime.*
Etty Hillesum

« Quand tous les hommes vivront d'amour... » Le chanteur canadien Gilles Vignault aurait pu être des nôtres lors de ces deux journées. Des ballons comme de blanches colombes ont été lâchés dans le ciel de St-Maurice par des enfants... Oui, une façon d'exprimer la joie naissante, la légèreté et simplicité des rencontres, l'amitié tissée au fil des heures ! Quand des personnes se mettent ensemble, bravent les obstacles, s'obstinent à coopérer, à résoudre, à « perdre du temps », tout devient alors possible car l'amour du prochain est comme une prière élémentaire qui vous aide à vivre. Nous pouvons dire que la préparation de ces quarante-huit heures est en elle-même un événement en Suisse romande.

« Va, confiante, allègre et joyeuse. Avance avec précaution cependant sur le chemin du bonheur : ne te fie pas et ne te livre pas à quiconque voudrait te détourner de ta vocation. » Ces paroles de Claire d'Assise adressées à Agnès de Prague me semblaient destinées lorsque par une chaude journée d'été, je pénétraï dans la pénombre douce d'une salle de l'Arzillier. Là, le pasteur Martin Hoegger écouta la requête de la famille franciscaine : organiser une rencontre qui associerait non seulement les principaux acteurs du dialogue interreligieux en Suisse romande, mais aussi les fidèles de nos diverses traditions religieuses, les autorités civiles, la population. Le pasteur m'encouragea alors à rejoindre des chrétiens engagés dans ce dialogue rassemblés à Lyon pour des journées « Hommes et religions pour la Paix », organisées par la communauté St'Egidio.

En ces lieux a germé l'événement. Leur « oui » fut et est encore à nos yeux une bénédiction, une pluie divine irrigant nos terres humaines souvent desséchées par nos peurs, nos logiques effarouchées par toute audace quelque peu bousculante. L'équipe de préparation composée de membres de l'Arzillier, de la communauté St'Egidio, de la famille franciscaine a tracé des sillons de bienveillance dans les champs tourmentés de nos divergences et de nos raisons défaillantes. Nous nous sommes reconnus « frères chrétiens », selon l'expression de François pour désigner les lépreux de son temps.

Le comité a choisi d'offrir deux journées, l'une consacrée à l'œcuménisme au sein du christianisme, l'autre au dialogue interreligieux proprement dit. Les deux tables rondes portant, le samedi, sur la Charte œcuménique des Eglises européennes, le dimanche sur des figures de paix dans nos différentes traditions religieuses, ont constitué le fil rouge de ces « Heures claires. »

De nombreuses personnes ont animé des ateliers évoquant des thèmes favorisant l'émergence du dialogue. Malheureusement, seuls quelques uns sont reflétés ici. En effet, la genèse récente, la fraîcheur du comité n'a pu prévoir quelques journalistes en herbe pouvant couvrir les différents ateliers. Nous remercions particulièrement tous ceux qui ont contribué à la réussite des ateliers suivants : Réconciliation, Expériences du dialogue interreligieux en Suisse romande, Mission et œcuménisme, Pèlerinage œcuménique de paix en Palestine et Israël, Chanter la paix, Ecriture « paroles de paix. »

Nous aimerions aussi souligner de n'avoir pu associer à cette fête, nos amis juifs pour raison d'agenda.

Que ces quelques pages révélant modestement le trésor de nos identités religieuses puissent nous convaincre que l'humanité est une dans sa vocation, que de telles rencontres constituent un défi à tous ceux qui prônent l'inévitable choc des civilisations, qu'il n'existe aucune alliance et compromis possibles entre la religion et la guerre...

Chers amis, sortons de nos lieux confinés, de nos laboratoires clos aussi essentiels soient-ils ! La fête de St-Maurice a ouvert de nouvelles perspectives. Comme aime à le chanter la famille franciscaine avec François d'Assise : « Mes frères, commençons. »

Brigitte Gobbé